

Georges Perec: autobiographie et trauma

Viviane Ducret

Dr. Carol Lazzaro-Weis, directrice de thèse.

ABSTRACT

Georges Perec (1936-1982) a largement été étudié pour ses prouesses linguistiques et son talent d'écrivain hors-pair. Cependant, un nouveau domaine sur lequel se penche aujourd'hui la critique littéraire, à savoir le traumatisme, est de la plus grande pertinence pour lire l'oeuvre de cet écrivain, et plus particulièrement son travail autobiographique. Cette thèse montre, avec W ou le souvenir d'enfance mais aussi Ellis Island que l'originalité de l'autobiographie perecquienne est largement due au traumatisme que Georges Perec a subi dès sa plus jeune enfance : celle de la destruction de sa famille, juive, par les Nazis lors de la seconde guerre mondiale.

Une telle expérience relève d'un intérêt particulier lorsque l'on la lie à l'autobiographie. Le rapport entre mémoire, récit (du)/et traumatisme est au coeur de l'écriture de Georges Perec, ce que je démontre par les analyses données de l'autobiographie et de la démarche autobiographique de cet écrivain, à travers les deux oeuvres citées. Perec crée véritablement un « genre » autobiographique nouveau. Avec W ou le souvenir d'enfance, celui d'une autobiographie devant se tourner vers la fiction pour mieux exprimer le traumatisme d'un moi (que l'auteur proclame amnésique) qui a été fracassée par « l'Histoire à la grande hache » -autrement dit le réel. Avec Ellis Island, son approche autobiographique tourne à une recherche collective documentaire par

laquelle le sujet part à la recherche de sa mémoire identitaire à travers la rencontre de ceux qui ont partagé une expérience similaire à la sienne, c'est-à-dire ceux qui ont été forcés à l'exil de leur culture et de leur identité (tels les Juifs), de façon à mieux appréhender qui *je suis*, quelles sont *mes* racines, fondement de l'existence de celui à qui, Perec en tête, l'on a volé l'enfance.

Ainsi ce travail présente et définit le traumatisme, particulièrement tel qu'appliqué à Perec, et l'explique notamment par une approche lacanienne, démontrant que Perec, comme toute personne humaine, fut soumis à la première instance traumatisante nécessaire de la condition humaine : le réel. Cette thèse se propose, se penchant sur le cas de Perec, d'explorer les liens entre l'individu et son rapport avec ce réel, qui dans le cas de cet écrivain fut des plus durs puisque toute sa lignée fut déportée et annihilée avant 1944. Parce que la littérature a constitué pour Georges Perec la voie royale d'approche de son trauma, je démontre que ce dernier est en fait l'origine même de son écriture, démontrable de toute évidence par l'étude d'un genre des plus intimes : l'autobiographie.

La conclusion de ce travail établit que Perec, qui n'est pas parvenu à une résolution du traumatisme. L'autobiographie n'est pas, chez Perec, un véhicule pour se raconter et s'expliquer, à la Rousseau, mais celle de la formation d'une vie brisée, par conséquent d'un moi brisé, qui, lui, contrairement aux siens, annihilés, a voulu laisser des traces de son passage parmi nous.